

Amstrad CPC

Premiers au hit-parade des ventes les CPC, techniquement dépassés par les 16/32 bits, conservent quelques atouts : une intégration ordinateur/moniteur/lecteur, une logithèque impressionnante et un prix attractif.



es performances, le prix, autant ue l'esthétique novatrice du CPC 64 en ont fait un des ordinateurs incontournables du marché. 'omment ne pas regarder avec les eux de Chimène cet ordinateur ix allures d'Arlequin qui fut le remier à pousser aussi loin le concept d'intégration. Les révétables migraines « entraînent rs de leurs branchements les autres ordinateurs n'ont pas lieu 'être avec le CPC 464. Vendu vec son moniteur (monochrome u couleur), il suffit de relier le lavier à son écran grâce à une che prévue à cet effet, puis de rancher le moniteur sur la prise lectrique et vous voilà prêt à énétrer dans l'une des plus nmenses logithèques du moment. . noter que vous n'avez pas besoin e « squatter » le téléviseur umillial, car vous pouvez djoindre un tuner TV (moyennant 200 F) à votre moniteur mstrad. Ce qui vous permet de ivre le plus simplement du ionde les programmes télé. 'Amstrad CPC 464, le plus fidèle llié de votre portefeuille poursuit i démonstration en disposant d'un agnétocassette et d'une sortie 'electronics intégrés, qui ne font que onfirmer la compacité de la achine. Cet encombrement réduit

des performances. Notre chère machine est pourvue d'un Basic aussi rapide que facile à programmer (ce qui rejette au loin les mesquines critiques des possesseurs de consoles qui ne peuvent en faire autant).

En ce qui concerne les jeux, il n'y a pas beaucoup de concurrents qui peuvent contester la richesse du CPC 464, puisqu'il n'est pas un jeu qui ne fasse l'objet d'une adaptation sur cette machine. Même les utilitaires trouvent en cet ordinateur un support de choix pour des applications telles que le dessin, le traitement de texte, ou la petite comptabilité. Au niveau graphique, le petit 464 fait aussi des étincelles. Avec une palette de vingt-sept couleurs, il peut en afficher seize simultanément en basse résolution. Sans rentrer dans des considérations trop techniques, il faut savoir qu'avec son petit microprocesseur, (le Z80 qui a largement fait ses preuves) et ses 64 Ko (dont 42 Ko utilisateurs), le CPC parvient à afficher jusqu'à 640 x 200 points en deux couleurs, ce qui n'est vraiment pas mal par rapport aux gros seize bits, du genre Ataga et compagnie. Certains reprocheront au CPC, la lenteur de son magnétocassette ou la qualité relative de ses nombreux

vent savoir qu'outre son faible coût, le magnétocassette demeure l'un des périphériques les plus fiables. Il est à noter cependant que l'on peut adjoindre un lecteur de disquettes en périphérique.

En ce qui concerne la qualité des logiciels de jeux, il faut constater que de nombreuses brebis galeuses sont venues baisser le niveau général de la ludothèque du CPC. Mais quand les concepteurs s'en donnent la peine ils parviennent à produire de véritables chefs d'oeuvre (Captain Blood pour ne pas le citer). Afin de ne pas passer pour trop partisan, il faut cependant concéder que les circuits audio de cette machine sont médiocres. Mais connaissez-vous beaucoup d'ordinateurs qui offrent tant pour un prix si modeste ?

Le CPC 6128, comme son petit frère, est d'un rapport qualité/prix plus que satisfaisant. Sa robe a été redessinée, ce qui lui donne une esthétique plus sobre, mais tout aussi appréciable que son cadet. Gardant à son profit l'essentiel des qualités du 464, le 6128 adjoint de nombreuses améliorations. Pourvu d'un lecteur de disquettes intégré disposant de 170 Ko par face, le CPC 6128 efface les critiques qui touchaient au stockage de données sur le CPC 464. Disposant d'une mémoire de 128 Ko (dont 64 Ko utilisables en mémoire virtuelle), le CPC 6128 vous fait pénétrer dans le monde ésotérique de la micro professionnelle par l'intermédiaire du sys

tème d'exploitation CP/M + qui permet l'accès à un grand nombre de logiciels. Grâce à la compatibilité ascendante, tous les logiciels tournant sur le CPC 464 peuvent aussi fonctionner sur le 6128. Il est vrai que l'essentiel des logiciels CP/M+ tournent sur des disquettes au format 5 pouces 1/4 et qu'en plus ce système d'exploitation est dépassé. Il est possible de brancher un lecteur au format 5 pouces 1/4 sur les CPC. D'autres part, bien que ne brillant plus des feux de la modernité, le CP/M+ réserve d'agréable surprises par la qualité de ses applications pour qui prend la peine de l'exploiter.

Comme le 464, le CPC 6128 n'est effectivement plus un ordinateur tout récent, mais il constitue par sa polyvalence l'un des meilleurs ordinateurs d'initiation actuellement sur le marché.

En effet, les récents seize bits qui envahissent le marché souffrent souvent d'un manque de transparence dû à leur beaucoup plus grande complexité. Leur prise en main en terme de programmation s'avère donc aussi plus ardue que sur les CPC.

L'autonomie, la rusticité, la polyvalence, l'immense logithèque et surtout la modicité de prix des différentes configurations font des CPC 464 et 6128 une offre encore valable. On les dit en fin de carrière, mais gageons qu'avec tous ces atouts, l'agonie sera encore longue.

Eric Caberia